

# LO PUBLIAIRE SANT BANZELENE

N° 11 JUILLET  
1988

Gérant responsable  
du bulletin :  
SUZANNE Jean  
Rue de la Roubiade  
34190 St Bazille  
de Putois

*pour soi seulement ?*

Vous avez bien voulu, les uns et les autres, manifester votre intérêt pour notre dernier numéro, celui d'Avril. Pour ses articles sur deux réalisations de jeunes, mais surtout sur ce petit voyage à travers le passé auquel nous ont conviés Daniel Gérard et Jacques Borie. Voyage qui a suscité beaucoup de commentaires de nos anciens, heureux d'y retrouver quelques aspects de leurs expériences, et aussi de suggérer des compléments, de signaler des oublis, de combler des lacunes. Le Publiaire s'efforce de recueillir tous les témoignages. Ça prend du temps pour la mise en forme et la rédaction par nos journalistes amateurs. Si le numéro actuel ne reprend pas ce "pèlerinage aux sources" aussi vite et aussi complètement que vous le désireriez, prenez patience et soyez certains que la rubrique "St Bau au début du siècle" est loin d'être close.

Mais il y a aussi "St Bau aujourd'hui et demain". Il y a eu les licenciements chez Rouvière qui, heureusement, ne se sont pas poursuivis. Certaines informations permettent de constater une relative reprise d'activité pour cette entreprise importante pour notre village et, pourquoi pas, d'espérer le rembauchage de celles et ceux que des difficultés peut-être passagères ont cruellement réduit au chômage. Il y a eu aussi la longue période électorale, qui a ranimé d'anciens antagonismes, symbolisés par exemple par la guerre des affiches. Au Publiaire, nous ne vous avons pas donné de consignes de vote. Mais nous avons un idéal : l'avènement d'une société plus humaine, plus juste, plus fraternelle, où chacun donne aux autres suivant ses capacités, et en reçoive suivant ses besoins. L'inverse du "chacun pour soi" et de la loi du plus fort qui peut transformer une collectivité, y compris celle d'un petit village comme le notre en une jungle impitoyable. Cet idéal ne pourra pas se réaliser sans certains choix politiques, c'est évident. Mais ces choix ne se font pas seulement à l'occasion des élections. Ils supposent aussi que chacun prenne ses responsabilités, là où il en est, dans sa profession, dans son entourage. C'est sur ce terrain du quotidien et du local que se situe le Publiaire, c'est là qu'il espère vous trouver, avec tous ceux d'entre nous qui pensent qu'on ne peut pas vivre pour soi seulement.




La Grand' Rue

## SOMMAIRE

Etat civil	p 3	St Bazillais, vous avez	p 10 et 11
Appel aux écrivains	p 3	Et votre santé	p 12 et 13
Elles parlent de vous	p 4	Actualité sociale	p 14
Quand les jeunes...	p 5	Poésie	p 15
St Bau, au temps où...	p 6	Le Broderie	p 16
Le poté aux 3 viandes	p 7	Le loterie du Publiaire	p 17
Tremblement de terre	p 8	Petites annonces	p 18
Agonés et son guide	p 9	Sourire en coin	p 19

== SYNDICAT D'INITIATIVE ==  
de SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS

34190 GANGES

 (67) 73-70-12



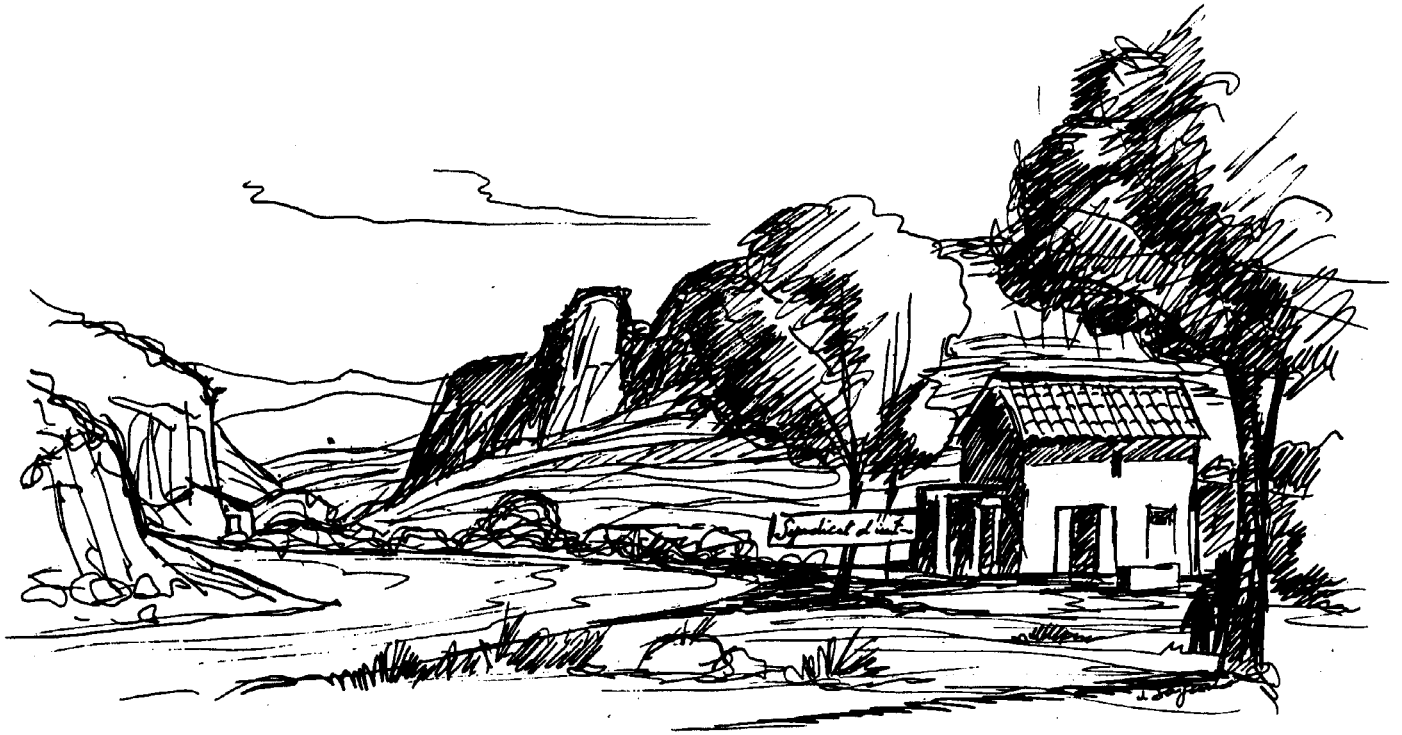
**Campotel**  
**des gorges**  
**de l'Hérault**

**Saint Bauzille**  
**de Putois**

**Tél. (67) 73.74.28**

A 40 km de Montpellier  
60 km de Nîmes et 90 km de Béziers,  
le CAMPOTEL est situé à l'entrée des Gorges de  
l'Hérault, au pied des Grottes des Demoiselles et à proxi-  
mité des Cévennes.

==  
UN MODE D'HEBERGEMENT  
ORIGINAL, SYMPATHIQUE  
== et PRATIQUE ==



**ETAT CIVIL 2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 1988**  
(Du 1<sup>er</sup> Avril au 29 Juin inclus)

Décès: VLEMINCKX Gustave - 16.04.88  
RAMBER Antonin - 21.06.88

Naissance:

CLAIRET Camille Josette Geneviève  
25.05.88

Mariages:

MALARD Gérard Yves  
et LEBESQUE Martine Michelle  
3.04.88

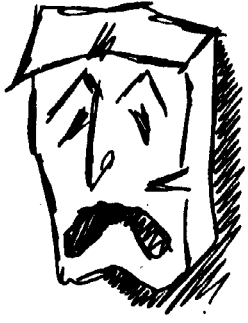
---

APPEL A TOUS LES ECRIVAINS  
ST BAUZILLOIS

---

Nous voudrions, au Publiaire, nous faire l'écho de notre village sous tous ses aspects. Malheureusement, nos quelques journalistes bénévoles (car ça ne leur rapporte strictement rien, contrairement aux allusions malveillantes de quelques rares mauvaises langues) ne sont pas assez nombreux. C'est ainsi que, dans ce numéro, on a raté le concert de la Lyre et la foire de la Haute Vallée de l'Hérault, entre autres. Il dépend de vous tous de combler ces lacunes. Petits et grands, vous avez des choses intéressantes à nous dire. Dites-les, écrivez-les, sans complexe inutile, quelque soit votre âge, votre habileté ou le sujet qui vous intéresse. Tout ce qui vous intéresse... nous intéresse.

L.P



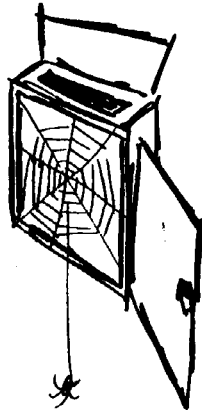
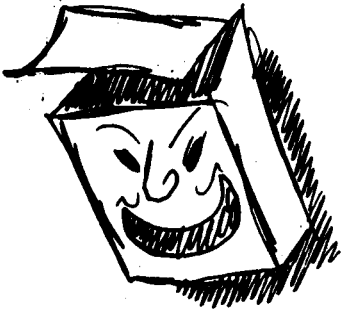
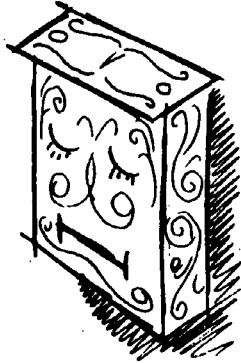
**ATTENTION : ELLES PARLENT DE VOUS!**

Tous les 3 mois, l'équipe du "Publiaire" joue les facteurs pour vous livrer le dernier numéro paru. Opération plus ou moins agréable suivant le temps, mais qui nous donne l'occasion de passer en revue toutes vos boîtes aux lettres. Et cela ne manque pas d'intérêt, vu la diversité de ces demoiselles dont chacune déploie un charme bien personnel.

Il y a la timide. Devant une porte fermée ou ouverte, vous la cherchez partout. Elle n'est ni à la hauteur des yeux ni au dessus. Vous la trouverez parfois au ras du sol, derrière une touffe d'herbe, ou carrément derrière le garage, ou encore dissimulée dans l'interstice de deux planches du portail, d'où elle ne laisse apercevoir qu'une petite bouche trop étroite pour votre Publiaire qui doit se plier en quatre pour être avalé par elle.

Il y a la négligée. Elle vous présente une porte à demi arrachée d'où dépassent des prospectus défraîchis. Parfois, le Publiaire qui y est introduit la traverse et retombe à terre parcequ'elle n'a plus de fond.

Il y a la coincée. Elle résiste de toutes ses forces à l'entrée du Publiaire qui, pantelant, en est réduit, tout froissé par l'effort, à rester à demi accroché sur son seuil.



Il y a la hargneuse. Gare à vos doigts. Elle vous mord au passage

et n'accepte votre Publiaire que lacéré.

Il y a la pédante. Elle trône, rutilante, sur un socle qui la met en valeur. Elle semble vous dire "attention, ici vous n'êtes pas chez n'importe qui !".

Il y a la généreuse. Elle ne ferme pas. N'importe qui peut entrer chez elle sans frapper. Elle accepte sans rechigner les prospectus, les petits oiseaux et les courants d'air.

Il y a la coquette. Elle est rose...ou safran. Le nom de son propriétaire y est écrit en lettres fantaisie. Elle fait plaisir à voir.

Il y a la grosse. Elle n'a pas de complexe. Son maître l'a calculée pour recevoir confortablement les colis les plus imposants. Le Publiaire s'y perd.

Il y a la sinistre. Elle est noire. Le Publiaire qui y entre a l'impression d'être dans le tronc des Eglises réservé aux "âmes du purgatoire".

Il y a la marrante. Elle est toujours fendue jusqu'aux oreilles et accueille son Publiaire avec un rire métallique un peu moqueur.

Il y a la B.C.B.G (bon chic bon genre). Elle est propre et nette, toujours neuve. Si elle pouvait, elle porterait cravate. Elle se contente d'une serrure ouvragée bordée d'un fil d'or. Elle accueille le Publiaire avec une certaine condescendance.

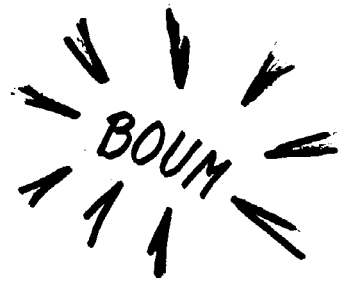
La liste serait longue si on voulait la faire complète. Restons en à ce petit échantillonnage et laissons-nous aller aux hypothèses fantaisistes.

Certains spécialistes lisent le caractère des gens dans l'écriture la forme du visage ou le son de la voix. Nous n'en avons pas pour l'interpréter d'après l'aspect de ces hôtes d'accueil si familières. Et c'est heureux pour le respect de l'intimité de chacun. Mais essayer de regarder la vôtre en vous demandant en quoi

elle vous ressemble un peu. Cela vous aidera peut-être à mieux mettre en pratique l'antique adage :

"Connais-toi toi-même"

J.S.



quand les jeunes préparent notre fête

Enfin notre tour ! Nous voilà devant le devoir de tenir la fête. Lourde tâche par le travail et les responsabilités qu'elle nécessite mais elle demeure tout de même une formidable expérience pour la vie.

Nous voilà donc confrontés à divers choix. Le premier fut le nombre de jours. Nous avons opté pour 5 jours de fête.

Nous désirons tous profondément que l'ambiance soit présente au rendez-vous.

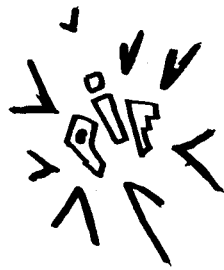
Nous savons aussi que la réussite de la fête vous tient à coeur et vous vous demandez peut-être parfois comment nous aider.

Ce qui nous ferait énormément plaisir serait un bon et chaleureux accueil lors de nos passages pour la tombola et pour les fougassets.

Nous avons ensuite dû établir le programme et commencer à contacter les différents commerçants, artisans et cafetiers.

Nous attendons maintenant le début du mois de juillet pour la suite des événements.

Pour l'heure, nous vous communiquons le programme.



Nous vous en remercions d'avance

À bientôt...



Les jeunes de la classe ...  
70

- Vendredi 12 : 21h30 Retraite aux flambeaux  
22h30 J.P Sardi
- Samedi 13 : 17h Jeu Inter 15 août (équipes)  
22h Planète bleue
- Dimanche 14 : Suite des jeux Inter 15 août  
Pacific music
- Lundi 15 : Cavalcade  
Epsilon II
- Mardi 16 : Repas champêtre  
Jean-Noël Marlet



Pendant toute la durée de la fête, concours de pétanque et tournoi de tennis.



# *Saint Bauzille, au temps où les chaises sortaient des cuisines, au crépuscule...*

Aujourd'hui, en été, peut être peut-on voir encore, le soir dans un recoin de la Grand Rue du village, à l'abri de la circulation automobile ou bien Place du Pré, une manifestation de convivialité entre voisins, dont l'origine remonte à la nuit des temps : la réunion vespérale.

Les chaises, aujourd'hui vermoulues, ont été les témoins d'interminables bavardages des voisins alignés en chapelet de la Plantade à la rue Maigre et de l'Auberge jusqu'au fond du village; comme il est attachant notre village dans le souvenir de ces prénoms de femmes au coeur de nos souvenirs d'enfance : Léa, Blanche, Julie, Mélanie, Rose, Irma, Irène, Anna, Clotilde, Louise, Valérie, autour desquelles hommes et femmes faisaient un cercle paisible à la tombée de la nuit, devant leur porte. Comme la plupart des groupes humains, les gitans et les indiens, les scouts aussi et bien d'autres font la veillée estivale autour du feu, les St Bauzillois eux, la pratiquaient sur la chaise en paille tressée posée par dessus le caniveau. Pendant des générations, que de flots de paroles ont coulé au dessus de ce caniveau aussi sec que l'Alzon ! tous les sujets de la vie quotidienne y ont été déversés, transvasés, filtrés, décantés, transformés, exagérés sur des débordements soudains à l'image des crues de l'Hérault. Les nouvelles de la vie ordinaire y alternaient avec les histoires, les affaires, les intrigues, les scandales, les mystères. Heureux, heureuse celui ou celle qui, en calant les pieds de sa chaise bancale pouvait dire d'un air entendu : "Vous connaissez la dernière...?" Un silence ponctue cette phrase magique qui fait cesser les jeux d'enfants et les batailles de chats; on n'entend plus que le coassement des grenouilles et

rainettes des bords de l'Hérault en concert pour toute la nuit; ce zénith fait le plein chaque soir dans le silence provoqué par la terrible petite phrase. Le groupe est aux aguêts, sur le qui vive, le souffle court, l'oeil mi-clos, l'oreille affutée, la langue sèche d'émotion retenue...un vol de martinets zèbre le ciel et signe la fin du jour de son sifflement strident.

Une chaise craque sous un corps qui s'agite et donne le signal du récit : "Hier soir, vers 10 heures, on en a vu deux sortir du mazet d'un tel". "Ouch ma mère !" fait le choeur des voisins libéré de l'oppressante attente; puis c'est le déferlement des questions, des supputations, la danse de l'imaginaire : et qui ? et que ? et quoi ? le groupe s'anime, s'enflamme, se presse, s'assagit, se referme pour chuchoter les noms des héros de cette "tragi-comédie" dont on multiplie les actes en souhaitant que le rideau ne s'abaisse jamais.

Une fois passé ce souffle de fantaisie à la fois malveillante et complice, la saga de la VIGNE égrenne la suite de ses sulfatages, du soufrage, de l'araignée rouge et du terrible grêlat(1) qui anéantit en dix minutes le vignoble du village voisin; demain, il y aura une procession dans les vignes. L'horloge du clocher compte la demie de onze heures de cette nuit d'été; les cris d'une bataille de chats font grogner le chien qui, lui, rêvait de chasse au lapin dans un "bartas"(2) qu'il connaît bien. La pénombre obscurcit la rue sous un ciel étoilé et les pierres des maisons restituent la chaleur du jour emprisonnée dans les auberos(3) saupoudrés de granit.

Chacun rentre chez soi, les chaises virevoltent au dessus du caniveau et réintègrent les cuisines; un volet grince en s'ouvrant plus largement à la recherche d'un éventuel souffle de fraîcheur nocturne. La nature prend possession de la nuit et ce n'est que demain au lever du jour que l'homme la marquera de son sillon fécond dans les vignes nourricières; on le verra sourire parfois derrière la silhouette de son cheval, au souvenir de la veillée et des "deux" qu'on avait vu au mazet.

Et nous, hommes et femmes d'aujourd'hui, nous arrive-t-il de sourire au souvenir d'une scène de la vie américaine que nous impose chaque jour le monde de Dallas ou la violence cent fois répétée de Starsky et Hutch ? Il n'y a pas si longtemps que l'argent et la violence n'habitaient pas dans les villages de France, sur un écran de télévision, si fragile pourtant puisqu'il obéit à la simple pression d'un bouton.

Demain soir, nous sortirons notre chaise et nous la calerons sur le caniveau avec les voisins. Peut être le conducteur de chaque voiture pensera-t-il en nous voyant à ralentir; peut être même roulera-t-il quelques mètres au point mort; peut être s'arrêtera-t-il pour nous parler et nous rejoindre...il y a encore des chaises en paille dans la cuisine la lune et les étoiles et le caniveau.

Nénou diguet :

"diga Barrou, vas pas te coucha que deman nous cal sulfatar ?"

*Daniel Girard et Jacques BORIE*

(1) grêlat : chute de grêle dévastatrice

(2) bartas : groupe de buissons épineux

(3) aubéros : gros cailloux arrondis roulés par l'Hérault qui ont servi à construire les maisons du village



## Mettons les choses au point!

Suite à notre article "San Bau d'autrefois"  
Clément CASTAGNIER nous précise que, entre 1910 et 1945, il y avait 9 cafés:

- Rolland Louis
- Tricou
- Jeanboite
- Charpentier
- Clothilde
- Bonfils
- Pierre du Procureur
- La Blonde

## et mettons-nous à table...

(recette communiquée par Hugnette SUZANNE)

300 gr de poitrine fraîche  
400 gr de blanquette de veau sans os  
400 gr de cuisse de dinde  
1 os de veau  
3/4 de l. de lait, 3 carottes,  
2 oignons, 1 bouquet garni, sel et poivre.

- Désossez la cuisse de dinde.
- Coupez les 3 viandes en petits morceaux.
- Coupez carottes et oignons en rondelles.
- Mettez le tout dans une cocotte, avec les os (veau+dinde), ajoutez les légumes, bouquet garni, sel et poivre. Recouvrir avec le lait. Laissez mijoter 1h30. Puis sortez les viandes et écrasez-les à la fourchette en éliminant les os soigneusement.
- Décorez le fond d'une terrine rectangulaire avec quelques morceaux de tomates et olives.
- Versez la préparation, tassez bien.
- Faire réduire sur feu assez vif le jus restant dans la cocotte jusqu'à environ un verre.
- Filtrez ce jus et versez-le dans la terrine.
- Laissez refroidir puis placez le moule au réfrigérateur une nuit.
- Démoulez juste avant de servir.
- Accompagnez de salade verte, tomates, olives et cornichons.

LE PATE AUX TROIS VIANDES (6 personnes)



C'est ce que vous avez peut-être pensé, chers amis touristes, en arrivant, cette année à St Bauzille et en voyant le gigantesque amas de roches sur le bord de l'Hérault, entre le pont suspendu et le village. Rassurez-vous, il n'y a pas eu de tremblement de terre depuis votre dernière visite, et ce cahos n'est pas là pour y rester. Cela mérite une explication si nous ne voulons pas vous laisser croire que St Bauzille a décidé de s'enlaidir, donc à vous inciter à ne pas revenir, vous qui appréciaient les belles perspectives des gorges de l'Hérault.

L'an dernier, ces berges de l'Hérault, le long du village, étaient impraticables et leur accès réservé aux riverains, sauf au bout de quelque rue étroite. D'anciennes et regrettables habitudes remontant aux époques où les rivières étaient assimilées à des égouts, avaient transformé ces rares accès publics en affreux dépôts d'ordures et de déchets de toute nature. D'autre part, depuis toujours, l'Hérault lui-même, au sortir des gorges, avait coutume de changer de lit, au gré des crues, s'étalant tantôt vers la berge d'Agonès, tantôt vers celle de St Bauzille et déviant des tonnes de pierrailles et de terre, creusant ici, comblant là, inondant un endroit, en détruisant un autre. A tel point que, dans le passé, la commune avait, à ses frais, consolidé les berges en bordure de quelques propriétés les plus menacées. Par ailleurs, considérant que la route nationale qui coupe le village en deux devenait trop dangereuse, un conseil municipal antérieur à l'actuel avait émis le vœu de la détourner et de la faire passer, justement, sur les berges, entre le village et la rivière. La réalisation de ce dernier projet (toujours valable officiellement), n'est à l'ordre du jour ni du Conseil Général, ni de la municipalité actuelle.

Par contre, les dégâts causés aux berges exigeaient une solution assez rapide. Or, il se trouvait que les grands travaux de la route du Col de la Cardonille avaient dégagé d'incroyables quantités de roches dont le Département voulait se débarrasser et qu'il offrait à St Bauzille à des conditions financières exceptionnellement avantageuses. Bonne aubaine se dit la Mairie : consolidons les berges de l'Hérault tout de suite, il ne faut pas rater pareille occasion. Et d'énormes engins de transporter aussitôt des tonnes et des tonnes de roches sur les lieux. En quelques mois, le paysage avait changé : une large esplanade démarrait du pont vers le village. Ce fut un événement ! La population de St Bauzille n'avait jamais vu un chantier pareil ! Et les langues d'aller bon train : "ça gache le paysage"... "c'est trop large, c'est pour faire passer la route"... "ça va faire inonder les rives d'Agonès"... ou encore "ce sera magnifique"... "enfin des berges propres" etc... etc... Il y eut même des incidents, des gens qui se sont interposés devant les camions de pierres. Tenant compte de l'opposition de trois riverains, déjà protégés, le Maire demanda au Département de stopper les travaux entrepris, la loi exigeant le respect de la propriété privée sauf pour une raison d'utilité publique.

Mais ce "sauf" veut dire procédure, formalités, dossiers, etc... L'enrochement est donc actuellement stoppé au niveau des riverains récalcitrants... en attendant l'issue des démarches entreprises. En attendant aussi, les camions continuaient de décharger les roches... sur le terrain de la commune jusqu'à épuisement du stock prévu, c'est à dire entre le pont suspendu et le village proprement dit. On en est là ! D'où ce chantier un peu fantastique... mais provisoire. L'objectif est un aménagement rationnel et esthétique de ces berges, à la fois utile pour la sécurité de tous les riverains, et agréable pour tous les amoureux de la Nature, offrant une perspective grandiose sur la sortie des gorges de l'Hérault, avec le Massif de St Mécisse à gauche et le Thorac à droite.

Alors, chers amis touristes, un peu de patience. Ce petit historique aurait fourni un bon scénario pour un film de Marcel Pagnol. Mais gageons que la rivière nous sera bientôt rendue intégralement... et plus belle qu'avant.

L.P.

**7 Août LOTO  
du Publiaré**



Bonnes vacances  
pour les enfants  
Bonne retraite  
pour la maîtresse



L'école est finie ou presque. Le traditionnel voyage scolaire a amené grands et petits à la réserve africaine de Sigean et nous nous approchons doucement des vacances.

Les dimanches d'élections "imprévus" ne nous ont pas permis de clôturer l'année par la kermesse habituelle et plutôt que de gêner les parents d'élèves et amis de l'école occupés ce jour-là, nous avons décidé que la kermesse débiterait la prochaine année scolaire. Vous retrouverez donc partie de pétanque, stand, jeux et loto à la rentrée.

Le Vendredi 24 juin aura lieu le goûter offert aux enfants par la municipalité. Nous profiterons de cette réunion pour faire nos adieux scolaires et adresser tous nos remerciements à Mme THEROND qui va "faire valoir ses droits à la retraite".

Si nous lui souhaitons un repos bien mérité, une bonne santé ce n'est pas sans beaucoup de regrets que nous voyons partir celle qui depuis plus de 30 ans a dispensé la première éducation aux jeunes St Bauzillois.

Pour ma part, vous comprendrez aisément que je ne peux me séparer sans beaucoup de peine de celle qui fut ma collègue d'abord, mais avec qui j'ai partagé joies et chagrins, satisfactions et soucis en même temps que la vie quotidienne dans la même maison d'école.

Merci du fond du cœur à celle pour qui le métier fut l'essentiel de la vie, longue et heureuse retraite et bienvenue à son successeur M Bougette.

Et pour finir sur une note gaie, voici quelques perles relevées dans les copies du certificat d'études.

"L'école laïque gratuite et obligatoire a été inventée par Charlemagne au temps des Romains."

"L'école laïque c'est l'école de la gauche. Elle est obligatoire ça veut dire que les parents obligent les enfants à y aller sans ça il n'y aurait jamais personne."

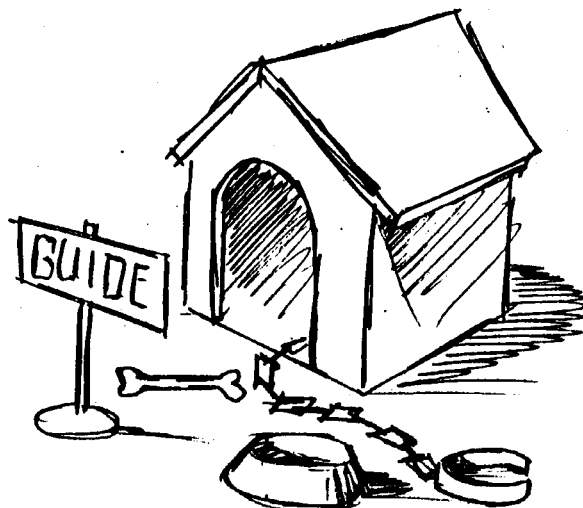
E. LACAN

## Agones et son guide

Chacun sait que de l'autre côté de l'hérault, il y a une visite à faire fort intéressante, dans les environs de la croix de Saint Messisse. Or, depuis quelque temps il y a un guide tout à fait gentil et agréable. En effet, dès que vous vous pointez au bassin de la ville, ce guide vous prend en charge, se porte en tête du cortège et vous distance d'environ cent mètres. Et là, il s'arrête pour que tout le monde reprenne son souffle et fasse un besoin naturel si c'est nécessaire. Et l'on repart à seule fin d'arriver jusqu'au terminus pour admirer les divers monuments qui y sont.

Mais à ce moment là, notre guide n'est pas trop courtois, il vous laisse carrément tomber et redescend car sa conscience le pousse à aller chercher les autres visiteurs s'il y en a. Faute de quoi, il s'allongera les quatre pattes en l'air et attendra patiemment au pied de sa maison les futurs touristes. S'il y en a un fatigué par l'ascension, il dispose d'une pharmacie où il y a le choix pour vous remettre en forme.

Marcel BORIE



# 7 AOUT LOTO DU PUBLAIRE

SAINT BAUZILLOIS :  
VOUS AVEZ LA PAROLE!!

Lo Publiaire est VOTRE journal, à vous tous, St Bauzillois, de souche ou d'adoption. Son but est de favoriser les échanges, une meilleure connaissance des uns par les autres quelles que soient vos origines, vos milieux, vos professions, votre âge, vos options politiques, philosophiques, religieuses, culturelles, etc... C'est pourquoi nous nous efforçons de vous donner la parole au maximum, sans exclusive et sans règle autre que le respect des autres. Aujourd'hui, c'est avec le nouveau curé de la paroisse catholique que Pascale COMBET s'est entretenue pour le Publiaire. Puis vous lirez le récit d'un voyage. Dans les numéros suivants, ce sera l'un ou l'autre d'entre vous. N'attendez pas que vous vous solliciter pour vous manifester. Plus vous serez nombreux, plus votre Publiaire sera votre reflet fidèle et vivant.

Voici donc l'entretien avec l'abbé Didier Gounelle.

P.C. - Didier, voici un an que vous êtes parmi nous. Vous sentez-vous intégré dans notre village ? L'avez-vous vous même adopté ?

D.G. - Pascale, c'est avec joie que je vais répondre à tes questions. Il y aura bientôt un an en effet, que l'évêque de Montpellier m'a envoyé ici. Une aventure toute neuve puisque, prêtre depuis deux ans, je me retrouve seul avec une communauté chrétienne. Mais je remercie l'abbé GREZES qui très simplement, avec gentillesse, m'a permis de prendre le premier contact avec la paroisse. C'est le cœur triste et plein de joie qu'il m'a passé le relais en me disant pour toute consigne : "l'abbé, vous serez heureux ici : les gens sont sympathiques et serviables; dans le village il y a une bonne ambiance, vous verrez.." eh bien, j'ai vu, et ses paroles ont été exactes. Le plus dur a été d'arriver en plein été : quel peuple !

Ce n'est que peu à peu que j'ai découvert les gens du pays, surtout ensuite, avec le pèlerinage à N.D. du SUC...

Je n'ai pas fini ces découvertes, mais en vivant avec vous tous, en vivant vos joies et vos peines, j'ai découvert vos liens de famille, vos travaux, vos soucis, vos "luttres fraternelles", vos qualités, vos passions... et j'ai essayé de les partager. Je peux vous dire que je suis très heureux parmi vous, et que je n'ai pour l'instant, aucune envie de laisser la place ! Il reste encore à rencontrer et à connaître...

Mais Pascale, je peux vous retourner la question : que dit St Bauzille de ce jeune abbé ?

P.C. - Cela vous change-t-il beaucoup de votre ancienne paroisse de Clermont-l'Hérault ?

D.G. - Des changements, dis-tu ? Oui, et lesquels ! A Clermont-l'Hérault, les paroisses étaient nombreuses et s'étendaient tout autour du lac du Salagou. Nous étions quatre prêtres à tourner sur l'ensemble, chacun ayant sa spécialité auprès des jeunes, des mouvements...

Ici, je suis seul prêtre pour répondre aux besoins de vous tous. Un ministère complet, qui est équilibré et épanouissant. Je souhaite que la vie de St Bauzille et celle de la paroisse soit toujours occasion de changer, d'aller de l'avant. L'Evangile suit la vie, et la vie est un perpétuel recommencement : il y a toujours du nouveau dans la vie, et l'amour de DIEU et des autres nous refait dire "oui" chaque matin; telle est la loi pour le chrétien.

P.C. - Vous avez de nombreuses activités à St Bauzille mais aussi à Ganges; vous animez des rencontres de jeunes, d'anciens...

D.G. - Une seule activité : vivre avec vous, et au milieu de vous, témoigner de la foi qui m'habite; témoigner de l'amour de DIEU pour tout homme manifesté en Jésus-Christ, mort et ressuscité. Témoigner de l'Esprit-Saint qui agit dans le cœur de chacun, le poussant à l'amour de l'autre,

quel qu'il soit. Mon ministère est de répondre à la mission que le Christ a confiée à son Eglise : "enseigner toutes les nations, les baptiser, leur apprendre à garder le commandement de la charité." Les moyens de ce ministère sont les attitudes du Christ lui-même : prendre chacun comme il est, là où il en est, et ensemble, faire un pas de plus vers la vérité de DIEU. Voilà ce que j'essaie de vivre, avec ce que je suis aussi, parmi vous tous, chrétiens ou non. Il y a aussi la vie de la

communauté chrétienne : avec elle, nous éclairons notre vie dans la foi à la source de la BIBLE et des sacrements, nous essayons de porter un témoignage toujours plus "authentique" de fraternité, et nous célébrons cet amour de DIEU qui nous rejoint et auquel nous répondons modestement. Tu me demandes des activités précises : je pense que la plus importante est la catéchèse : la dite "normale" des CE1 à la 6ème, mais aussi après la profession de foi : un groupe où les rencontres sont de style différent pour les 5èmes, 6èmes, les 2ndes à Terminales et les plus grands. Un groupe aussi de catéchèse d'adultes avec lecture de textes bibliques, un groupe de plus de 18 ans qui se retrouve une fois par mois à N.D. du SUC pour travailler l'encyclique de Jean-Paul II sur Marie, qui anime des rencontres de jeunes, qui prépare un camp pour les plus de 18 ans, et ensuite le groupe de la Vie Montante qui réfléchit sur sa vie et sa foi. A Ganges, la catéchèse est partagée avec le P.M. GUY et la Sr M.Célestin. Je m'y occupe des jeunes à partir de la 3ème ; il reste beaucoup à faire pour l'aumônerie de l'enseignement public.

Une des tâches aussi importante est de préparer les baptêmes et les mariages; c'est souvent l'occasion de reprendre contact entre jeunes, prêtre et Eglise. Je n'oublie pas la visite aux personnes malades, les rencontres avec les enfants de l'école libre, les rencontres prévues ou spontanées qui occupent leur place dans l'agenda.

P.C. - Nous avons fêté, sur votre initiative, la St Baudile que nous n'avions pas célébrée depuis fort longtemps. Une nouvelle dynamique est-elle nécessaire à St Bauzille ?

D.G. - Pourquoi fêter St Baudile ? L'idée que j'ai émise en son temps a fait chemin et a trouvé un écho très favorable.

C'est très certainement l'occasion de faire la fête. Ce peut être aussi l'occasion de "rassembler une communauté" autour de quelqu'un qui vaut le coup, un bon exemple de disciple qui fin IIème ou IIIème siècle a su donner sa vie pour sa passion. La vie dans l'Eglise s'appuie sur la "tradition" du message évangélique que d'autres ont vécu avant nous, et que nous avons nous aussi à transmettre après l'avoir vécu. St Baudile est un parmi tant d'autres à avoir vécu cela. Puisque des chrétiens ont donné son nom au village, il nous a paru important de le remettre à l'honneur. Et somme toute, cette journée a été magnifique; nombreux ont été ceux qui l'ont préparée et nous avons eu la joie d'accueillir la chorale de la Trinité, dirigée par l'abbé PENALBA.

Une nouvelle dynamique nécessaire ? Je pense que toute vie a besoin de continuité et de neuf. La vie d'une église n'y échappe pas. Il faut mettre en oeuvre tous les moyens qui existent pour renforcer les liens d'une communauté, pour lui permettre de s'épanouir, et que sa vie soit un Evangile vivant.

## NOTRE VOYAGE A MOSCOU

La RUSSIE : 280 millions d'habitants- 15 REPUBLIQUES, capitale MOSCOU, 9 MILLIONS. La MOSCOVA traverse la ville. 20m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant. La première chose qui frappe la vue des visiteurs est la grandeur de ses boulevards; plusieurs centaines de mètres, la propreté qui y règne; pas un papier, pas un mégot; les rues sont lavées plusieurs fois par jour, l'on ressent une joie de vivre.

Le défilé du 1er MAI nous a particulièrement impressionnés; c'est une marée humaine, qui pendant trois heures converge vers la place rouge, tous les participants avec drapeaux ou fleurs à la main. Logés dans un "petit" hôtel de trois mille chambres, avec restaurant, magasins de souvenirs, etc... Ils n'ont rien à nous envier de ce côté là, les chambres ont tout le confort moderne. L'après-midi, visite de la ville en car, s'arrêtant aux endroits les plus marquants-visite du métro, stations toutes de marbre et bronze, magnifiques-À 18 heures, relève de la garde sur la place rouge, gardant l'entrée du mosolée de LENINE. Première journée du 1er MAI bien remplie.

LUNDI 2 MAI : férié également-visite du KREMLIN-visite d'une exposition-recueil devant la flamme du soldat inconnu- mur en marbre avec inscription des villes qui ont le plus souffert de la guerre-. L'après-midi, cité des cosmonautes avec toutes les maquettes exposées des engins envoyés dans l'espace. Le soir, théâtre.

MARDI matin, musée de LENINE; l'après-midi, départ pour LENINGRAD, une heure d'avion. Arrivée 17h30 hôtel du même nom, mille trois cent chambres, ville de cinq millions d'habitants dont un tiers tué pendant la guerre par les Allemands. Installation à l'hôtel. La NEVA traverse la ville, fleuve long de 625 kms, et qui compte 380 ponts à l'intérieur 540 ponts en banlieue. A partir du mois de juin, levée de tous ces ponts à trois heures du matin pour laisser passer les navires, tous illuminés : magnifique coup d'oeil que nous n'avons pu avoir et pour cause. Là aussi, visite en car de la ville, nous arrêtant aux endroits les plus historiques, comme la colonne ROSTRALES avec ancre marine, anciens phares de navire. Visite du PALAIS MAREN champ de MARS, AVENUE immense, comme celle de PARIS du même nom, place LENINE.

la ville, nous arrêtant aux endroits les plus historiques, comme la colonne ROSTRALES avec ancre marine, anciens phares de navire. Visite du PALAIS MAREN champ de MARS, AVENUE immense, comme celle de PARIS du même nom, place LENINE.

La ville compte six mille monuments. Visite du cimetière PESCARO-TALLES : 26 ha, un million six cent mille personnes dans ce lieu de repos dont environ un million de soldats et six cent mille civils. Ville martyre encerclée par les Allemands pendant 900 jours(neuf cent), la population soumise à un blocus impitoyable n'avait que 125 gr de nourriture par jour, sans eau, sans lumière, sous les bombardements incessants de la VERMACH. Les camions transportant le ravitaillement roulaient sur le fleuve glacé; environ un sur trois arrivait à destination, les autres, la glace cédant, s'engloutissaient dans l'eau; moment émouvant que cette visite, nous avons les yeux pleins de larmes. Visite de l'hermitage où sont exposés deux millions huit cent mille tableaux, avec dans le couloir des lustres dont la valeur est inestimable : un seul pesait trois tonnes en or pur, aussi beau sinon plus beau que le LOUVRE. LENINGRAD, 37m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant.

Parlons un peu de la vie des SOVIETIQUES. Tout appartient à la collectivité représentée par l'Etat, pas d'impôt, seule une retenue d'environ 10% sur le salaire. Logement : pour changer d'appartement, il faut environ compter de un à deux ans; le loyer est relativement bon marché, 13 KOPEC par m<sup>2</sup>. Le salaire moyen est de 200 roubles. L'enseignement est gratuit de la primaire jusqu'à la fin des études; les étudiants sont orientés en fonction des besoins du pays prévu par le plan

quinquenal, c'est-à-dire cinq ans à l'avance; exemple : s'il faut cinq mille instituteurs, l'on ne forme que le nombre nécessaire, donc pas de chômeurs, au contraire il manque de la main d'oeuvre. Une voiture environ pour quatre habitants.

Pays tranquille, conscient de la force qu'il représente. Pays où l'on ne parle que de paix et de désarmement, où tout est axé pour un peu plus de bien-être de ses habitants, qui voit croître celui-ci chaque année, progressivement mais sûrement.

Vous allez où vous voulez, vous photographiez ce qui vous plaît, aucune contrainte ne nous a été imposée. Ceux qui liront cet article et seront sceptiques sur ce que nous disons, nous leur conseillons de ne pas hésiter et d'aller voir sur place la réalité.

*N'oubliez pas... le 7 Août!*

Gaston  
et Lucette

## PROGRAMME MINCEUR

Avec le Printemps revient le désir de se sentir bien dans sa peau, d'être fier de son corps, d'être à l'aise sur la plage.

Mais comment chasser les kilos superflus ?

L'obésité est caractérisée par une augmentation du tissu adipeux (gras) dans l'organisme, conséquence d'un bilan énergétique excédentaire : l'énergie fournie par l'alimentation est supérieure à l'énergie dépensée.

Pour remédier à cet état, il faut inverser les tendances : moins emmagasiner, plus dépenser pour faire fondre les réserves.

Le régime sera hypocalorique, hypoglucidique, hypolipidique, hyperprotidique ou hyperhydrique.

La pratique d'activités physiques est toujours vivement conseillée.

**À éviter :** Les sucres rapides (bonbons, confiserie, glaces, sorbets, confitures) car ils se transforment en corps gras.

**À éviter :** Les corps gras eux-mêmes ou les aliments en contenant (beurre, huiles, fromages, charcuterie, fruits oléagineux).

**À préférer :** Les viandes blanches (veau, volailles sans leur peau, lapin), poissons blancs, fromages et laitages écrémés.

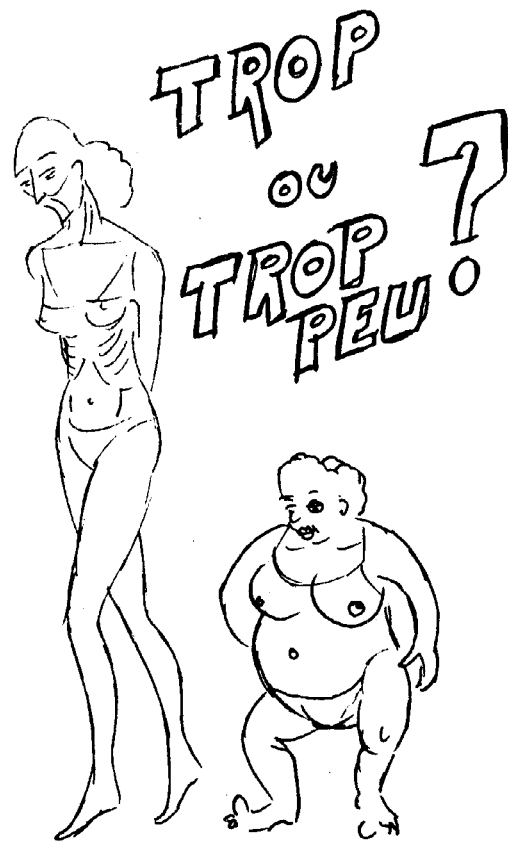
**À préférer :** Les céréales (pain, pâtes, riz), les pommes de terre, les légumes verts crus ou cuits vapeur, les légumes secs bouillis, certains fruits (pomme, pamplemousse).

**À supprimer :** Les alcools.

Boire beaucoup d'eau, manger calmement à heures fixes en privilégiant le petit déjeuner qui doit devenir un repas complet, équilibré et le mieux assimilé car son énergie sera dépensée dans la journée et non stockée.

**À supprimer :** Le grignotage entre les repas.

Pour ceux et celles qui craquent facilement devant quelque gourmandise, des substituts d'encas hypocaloriques, de biscuits, de repas complets peuvent leur rendre service en palliant leur sensation de faim tout en respectant le régime.



Les facteurs déclenchants de la prise de poids anormale sont multiples :

Troubles psychologiques, traitements psychiatriques, hormonaux et cortisoniques, diabète, interventions chirurgicales viennent s'ajouter aux mauvaises habitudes alimentaires et à la sédentarité.

Le régime amincissant bien conçu, conduit à une perte de graisse sans perte de masse musculaire et reste confortable du fait de l'absence de sensation de faim, de fatigue, de nervosité.

Sont dangereux les régimes dissociés (un seul type d'aliment par jour) ou exclusifs (pas du tout de sucres ou uniquement des céréales...), le jeûne complet, la diète protidique : la perte de poids existe mais touche surtout la masse maigre entraînant fonte musculaire et carences multiples qui se répercutent sur l'état général de la personne.

Le régime idéal universel de l'obésité n'existe pas : il doit être adapté à chacun selon son profil biologique, sa corpulence, ses goûts, ses habitudes. S'il n'est pas contraignant, il sera accepté facilement, suivi durablement et par là efficace et garant de la pleine forme.

Mme BRUN

*et votre santé ?*

## LE POINT SUR LE S.I.D.A.

Que veut dire SIDA ?

C'est l'abréviation de "Syndrome d'Immuno Déficience Acquise".

- \* S : Syndrome = ensemble d'anomalies ou de troubles traduisant une atteinte de l'organisme.
- \* I : Immuno = le système immunitaire est responsable de la défense de l'organisme.
- \* D : Déficience = incapacité du système immunitaire à protéger l'organisme contre les infections.
- \* A : Acquise = cette déficience n'est pas héréditaire, elle survient au contact du virus.

La maladie a été décrite aux Etats Unis pour la première fois en 1981.

Le virus, présent en Afrique depuis environ dix ans, a été isolé et identifié en 1983 par l'Institut Pasteur de Paris et l'Institut National de Santé Américain.

Ce virus attaque certains globules blancs et les détruit. L'organisme affaibli est alors incapable de se défendre et devient sujet à de multiples infections atteignant poumons, intestins, sang et peau.

Un porteur sain est une personne porteuse du virus mais n'en présentant pas les symptômes et ignorant elle-même le fait.

Comment est-on contaminé ?

- par contact sexuel, homo ou bisexuel.
- par du sang ou des produits sanguins.
- par la grossesse : transmission à l'enfant.

A l'heure actuelle, la plupart des pays industrialisés dont la France

accroissent leurs efforts pour la recherche dans ce domaine.

- recherche de médicaments destructeurs du virus.
- recherche de moyens pour renforcer la défense immunitaire.
- recherche pour la réalisation d'un vaccin.

Malgré ce, le SIDA, inconnu à ses débuts chez les femmes, en atteint une proportion de plus en plus grande dont certaines, enceintes, donnent jour à des enfants eux-mêmes touchés. D'où l'avancée vers un dépistage systématique des femmes enceintes, dépistage sélectif de sujets à risques ou dépistage obligatoire pour tous.

Le nombre de cas de SIDA en Europe a plus que doublé en un an, entre 1986 et 1987 et la France arrive en tête de ce triste palmarès avec 55,3 cas par million d'habitants soit 3073 personnes reconnues atteintes contre 1669 en RFA, 1411 en Italie, 789 en Espagne, 420 aux Pays-Bas, 355 en Suisse. Aux Etats Unis, le taux est de 216 par million d'habitants.

L'ignorance, le manque d'information, la négligence sont les grands responsables de la progression de la maladie.

Par la connaissance des risques, par des règles d'hygiène très simples, par des précautions élémentaires, le SIDA peut être évité.

Par la mobilisation des chercheurs du monde entier, l'espoir est, qu'un jour, il soit définitivement vaincu.

Mme BRUN



# ACTUALITÉ SOCIALE

LA RÉOUVERTURE DES DÉLAIS DE RACHAT des cotisations d'assurance vieillesse jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1992 est annoncée par un communiqué du ministère des Affaires sociales et de l'Emploi (décret à paraître au J.O. du samedi 7 mai). Les délais de rachat — pour se constituer ou compléter les droits à pension — étaient forclos :

- ▶ depuis 1985 pour les Français exerçant ou ayant exercé leur activité à l'étranger, pour les anciens détenus, et pour les salariés qui, au moment de leur activité, n'étaient pas affiliés obligatoirement au régime général.
- ▶ depuis 1982 pour les personnes remplissant bénévolement auprès d'un membre de leur famille les fonctions de tierce personne.

(Communiqué du ministère des Affaires sociales, du 5 mai 1988).

UN NOUVEAU DÉLAI DE RACHAT des cotisations d'assurance vieillesse est ouvert jusqu'au 31 décembre 2002 :

- aux Français ayant exercé ou exerçant une activité salariée ou assimilée hors de France ;
- aux anciens détenus ;
- aux personnes qui au moment de leur activité salariée, n'étaient pas affiliées obligatoires au régime général de Sécurité sociale. Les demandes de rachat, au titre de l'assurance volontaire vieillesse, ne peuvent concerner que des périodes d'activité postérieures au 30 juin 1930.
- ▶ S'adresser à la Caisse régionale d'assurance maladie (CRAM) du dernier lieu de travail (pour les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle, à la caisse régionale d'assurance vieillesse de Strasbourg). Si le dernier lieu de travail se trouvait en région parisienne ou dans les anciens départements d'Algérie et du Sahara, s'adresser à la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés (et, dans les départements d'outre-mer, à la Caisse générale de sécurité sociale).

(Décret N° 88-711 du 9 mai 1988, J.O. du 10-5-88, p. 6918).

LA PRIME DE DÉMÉNAGEMENT versée par les caisses d'allocations familiales (Code séc. soc., art. D. 542-31), à compter du 1<sup>er</sup> juin 1988, sera attribuée à condition que l'emménagement ait lieu au cours d'une période comprise entre le premier jour du mois civil suivant le 3<sup>e</sup> mois de grossesse au titre d'un enfant de rang trois ou plus et le dernier jour du mois précédant celui au cours duquel l'enfant atteindra son deuxième anniversaire (et non plus son premier anniversaire).

(Décret N° 88-671 du 6 mai 1988, J.O. du 8-5-88, p. 6736).

LE REMBOURSEMENT des frais de transport de l'assuré ou d'un ayant droit, ou de la personne l'accompagnant fait l'objet de nouvelles dispositions réglementaires (art. R. 322-10, R. 322-10-1 à 322-10-6, art. R. 322-11, R. 322-11-1 à 322-11-3 nouveaux, Code Séc. soc.) applicables dans la régime général, dans celui des non-salariés non agricoles et dans le régime agricole.

- ▶ Les frais de transports sanitaires terrestres de l'assuré ou de l'ayant droit sont pris en charge par l'assurance maladie dans les cas de transport suivants : hospitalisation ; traitements ou examens en cas d'affection de longue durée ; ambulance lorsque l'état du malade le justifie ; lieu distant de plus de 150 km ; transports en série (au moins 4 sur 2 mois pour un même traitement et vers un lieu distant de plus de 50 km) ; convocation pour appareillage, contrôle médical, expertise.
- Une prescription médicale est obligatoire pour justifier du mode de transport (à posteriori en cas d'urgence). L'accord préalable de la caisse est nécessaire (sauf urgence justifiée par le médecin) pour les trajets de plus de 150 km et pour les transports en série.
- ▶ Les frais de transport non sanitaire sont ceux de la personne accompagnant un assuré ou un ayant droit dont l'état nécessite l'assistance d'un tiers ou âgé de moins de 16 ans. Les frais de transport en commun sont pris en charge ; et, sur prescription médicale du mode de transport, dans les cas d'utilisation d'un moyen de transport terrestre non sanitaire individuel, ou d'un avion ou bateau de ligne régulière ; de transports en série ; de trajet de plus de 150 km (sur accord préalable de la caisse dans ces deux derniers cas).
- ▶ Le remboursement des frais de transport reste calculé sur la base de la distance séparant le point de prise en charge du malade de la structure de soins prescrite appropriée la plus proche ; mais selon le moyen de transport le moins onéreux compatible avec l'état du malade.

(Décret N° 88-678 du 6 mai 1988, J.O. du 8-5-88, p. 6740).

## ASSURANCE VIEILLESSE

- Rachat de cotisations
- Nouveaux délais de rachat

## ASSURANCE VIEILLESSE

- Rachat de cotisations
- Activité hors de France, anciens détenus, anciens non assurés obligatoires

## PRESTATIONS FAMILIALES

- Prime de déménagement

## ASSURANCE MALADIE

- Frais de transport

Les personnes de plus de 70 ans vivant seules ou avec leur conjoint, certaines personnes handicapées ou ayant à leur charge un enfant handicapé bénéficient, depuis le 1<sup>er</sup> avril 1987, d'une exonération — plafonnée à 6.000 F par trimestre — des cotisations patronales et salariales d'assurances sociales, d'accidents du travail et d'allocations familiales pour l'emploi d'une aide à domicile.

A compter du 8 janvier 1988, date d'entrée en vigueur de la loi du 5 janvier 1988, cette exonération s'applique désormais aux seules cotisations patronales de Sécurité sociale mais l'exonération est totale, le plafond de 6.000 F étant supprimé.

En outre, la notion d'aide à domicile est définie plus strictement qu'auparavant : la personne employée doit l'être au domicile et pour le service personnel des bénéficiaires de l'exonération. Sont ainsi exclus les autres employés tels que les jardiniers, les chauffeurs, les gardiens ou cuisiniers...

**EXONÉRATION DES COTISATIONS  
DE SÉCURITÉ SOCIALE  
POUR L'EMPLOI  
D'UNE AIDE À DOMICILE**

## ARTICLE MODIFIÉ DU CODE DE SÉCURITÉ SOCIALE

(Article 13 de la loi :  
en italique les dispositions nouvelles)

Art. L. 241-10. Sans préjudice des droits du salarié concerné aux prestations correspondantes de Sécurité sociale, *la rémunération d'une aide à domicile est exonérée totalement des cotisations patronales d'assurances sociales, d'accidents du travail et d'allocations familiales, lorsque celle-ci est employée effectivement à leur domicile et pour leur service personnel, par :*

a) Des personnes vivant seules et des couples vivant indépendamment des autres membres de la famille, sous réserve de satisfaire à une condition d'âge déterminée par décret ;

b) Des personnes ayant à charge un enfant ouvrant droit au complément de l'allocation d'éducation spéciale mentionné à l'article L. 541-1 ;

c) Des personnes vivant seules, se trouvant dans l'obligation de recourir à l'assistance d'une tierce personne pour accomplir les actes ordinaires de la vie et titulaires :

— soit d'un avantage de vieillesse servi en application du présent code ;

— soit d'une pension d'invalidité servie par un régime spécial de sécurité sociale, sous réserve d'avoir dépassé un âge déterminé par décret ;

— soit d'une pension allouée aux militaires invalides au titre de l'article L. 2 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, sous réserve d'avoir dépassé un âge déterminé par décret ;

— soit de l'allocation compensatrice pour tierce personne ;

— soit d'une majoration pour tierce personne servie au titre de l'assurance invalidité, de la législation des accidents du travail ou d'un régime spécial de sécurité sociale ou de l'article L. 18 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre.

L'exonération est accordée sur la demande des intéressés par l'organisme chargé du recouvrement des cotisations dans les conditions fixées par arrêté ministériel.

Le bénéfice de ces dispositions ne peut se cumuler pour une même aide à domicile avec l'allocation de garde d'enfant à domicile prévue à l'article L. 533-1.

## LA FOURMI ET LE PERDREAU

Une fourmi tombe dans une ornière où il a plu et elle va se noyer, quand un perdreau, qui buvait, la pince du bec et la sauve.

— Je vous le revaudrai, dit la fourmi.

— Nous ne sommes plus, répond le perdreau sceptique, au temps de La Fontaine. Non que je doute de votre gratitude, mais comment piqueriez-vous au talon le chasseur prêt à me tuer ! Les chasseurs aujourd'hui ne marchent point pieds nus.

La fourmi ne perd pas sa peine à discuter et elle se hâte de rejoindre ses sœurs qui suivent toutes le même chemin, semblables à des perles qu'on enfle.

Or le chasseur n'est pas loin.

Il se reposait, sur le flanc, à l'ombre d'un arbre. Il aperçoit le perdreau piétant et picorant à travers le chaume. Il se dresse et veut le tuer, mais il a des fourmis dans le bras droit. Il ne peut lever son arme. Le bras retombe inerte et le perdreau n'attend pas qu'il se dégoûtisse.

Jules Renard

# BRADERIE 1988

La "Braderie" de St Bauzille est maintenant une tradition bien établie et qui fonctionne. Outre les professionnels (brocanteurs, antiquaires et autres), le public a pris l'habitude de venir y chercher l'"occasion" inattendue, l'objet surprise, celui qui témoigne d'un mystérieux passé, de gens qui ne sont plus ou qui ont vécu comme dans un autre monde, mais objet "qui peut encore servir", ou "qui ferait bien dans ma salle à manger", ou encore "que j'utiliserai pour bricoler", ou pour tout autre usage.

Mais ce n'est pas une vente comme une autre. On ne cherche pas à y faire un bénéfice, mais à soulager une misère lointaine, ou encourager une activité sociale. Suite à des informations qui nous ont été communiquées par Madame RENAUD, nous pouvons dire que le produit de la braderie ira, pour partie, chez des religieuses Sénégalaises (à ZIGUINCHOR) qui gèrent un orphelinat et projettent de réaliser un Centre Médical. Pour partie aussi, au foyer des jeunes de Ganges. (A noter que le foyer des jeunes de St Bauzille sera concerné en priorité dès qu'il se sera constitué en association officielle, avec des structures correspondantes pouvant lui permettre d'élaborer un budget cohérent). Et enfin, à diverses autres réalisations dans le cadre des compétences et de l'action de l'association A.C.M.A. de la Roquette, dont l'objectif est de lutter contre la malnutrition dans le monde, de "Médecins sans frontières" et du journal "Le Pèlerin" qui a récemment envoyé un camion de lait materné en Pologne où beaucoup de nourrissons subissent de graves carences.

Cet hiver, une autre braderie est prévue pour collecter des vêtements chauds. Jours et heures de ramassage seront publiés en temps voulu.



Le Publiaire est heureux de saluer le courage et la générosité des organisateurs de ces initiatives, pour leurs résultats concrets et palpables, mais aussi pour le témoignage permanent et indispensable qu'ils portent de l'existence d'une situation scandaleuse. En effet, comment un monde civilisé peut-il accepter que des millions d'êtres humains manquent du nécessaire quand, par ailleurs, une publicité omniprésente pousse les plus favorisés à consommer toujours davantage et même à gaspiller à tort et à travers, et qu'une concurrence internationale sauvage enrichit de plus en plus les plus riches et appauvrit de plus en plus les plus pauvres. Il ne suffit pas d'atténuer les conséquences de cette situation par des dons si on ne s'attaque pas à ses causes : l'exploitation des plus faibles par les plus forts, des plus démunis par les plus "aisés", du blanc par le noir, du monde du travail par le monde de l'argent, etc...

Quelqu'un a dit "Que vient faire la charité là où ne règne pas la justice" ? C'est cette question qui ne peut que troubler nos bonnes consciences.

L.P.

Vous avez lu dans votre journal quotidien que c'est une St Bauzilloise : Colette Brice-Anglade qui a réalisé une grande et magnifique fresque sur un immense mur nu et aveugle d'un H.L.M de Béziers. Et c'est dans notre salle Polyvalente que le même peintre a travaillé en Mars et Avril pour une réalisation analogue dans une gare du R.E.R de la région parisienne. Bravo! Mais il y a aussi des peintres amateurs à St Bauzille, comme les 5 ou 6 du cours de dessin qui ont participé au concours de la Haute Vallée de l'Hérault, ou les deux qui, avec l'aide de la mairie, ont réalisé une grande fresque de 7 mètres sur 3 au dessus de la scène de notre salle polyvalente. Signalons que cette fresque, réalisation inédite sur le thème des différents aspects de St Bauzille, sera inaugurée le 14 Juillet, au cours de l'apéritif traditionnel offert par Monsieur le Maire et ses administrés. Ne manquez pas cet événement! Notons également que, au même lieu, se tiendra, le 14 Juillet, une exposition de peintures régionales par l'un des auteurs de la fresque et le 15 Août, une exposition de photos sur le thème du temps par l'autre auteur de la même fresque. Venez tous vous régaler les yeux!!

J.S.



Mieux que le TAC au TAC :

La loterie du Publiaire !

Le Publiaire est distribué gratuitement à toute la population de St Bauzille. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne coûte rien. Car si notre équipe est constituée exclusivement de bénévoles, il faut bien payer l'imprimeur. Et cela est possible grâce à une cinquantaine d'entre vous qui donnent généreusement leur obole pour que vous continuiez tous à être servis. Mais parfois, c'est "juste" et il faut bien essayer de trouver d'autres moyens financiers pour assurer ce service qu'a l'air de recevoir un accueil très favorable.

C'est pourquoi nous allons faire une expérience. Les exemplaires de ce N°11 seront numérotés (de 1 à 550), dans une case spéciale que vous trouverez dans cette page. Nous vous invitons à inscrire votre nom et votre adresse à côté du numéro de votre exemplaire, à découper cette case spéciale, à la mettre sous enveloppe cachetée avec une pièce de 10F, et à déposer cette enveloppe dans la grosse boîte aux lettres qui se trouvera à l'intérieur de l'entrée de l'ancienne mairie\* Vos enveloppes seront relevées chaque jour par l'équipe du Publiaire. 10 lots seront mis en jeu, chacun d'une valeur approximative de 100F. Un tirage au sort aura lieu en public, à la salle polyvalente, le jour du loto du Publiaire\*. On tirera 10 fois un numéro entre 1 et 550. Chaque numéro correspondra soit au numéro que nous aura renvoyé l'un d'entre vous avec une pièce de 10F, et alors il recevra le lot de 100F correspondant, soit à un numéro qui n'aura pas été renvoyé avec sa pièce, et le lot correspondant n'ira pas au St Bauzillois qui aura gardé chez lui ce numéro : il restera la propriété du Publiaire. Donc, si vous voulez participer aux frais du Publiaire tout en espérant gagner un lot de 100F, remplissez la case ci-dessous, découpez-la, mettez-la sous enveloppe avec une pièce de 10F et mettez cette enveloppe dans la boîte du Publiaire.

\* à partir du 18 Juillet

Merci d'avance....et bonne chance!

VERSEZ 10<sup>F</sup>  
GAGNEZ 100<sup>F</sup>

Remplissez le cadre ci-dessous  
Découpez suivant les pointillés  
Mettez le billet sous enveloppe  
avec 10<sup>F</sup> minimum  
Cachetez l'enveloppe  
Déposez l'enveloppe dans  
la boîte aux lettres  
située dans le hall  
d'entrée de l'ancienne  
mairie\*.... au plus tard :  
le 6 Août à minuit

BILLET N°: 609

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse exacte: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Nota: Ce billet ne participera à la loterie  
que s'il est accompagné de la somme de 10<sup>F</sup>  
minimum.  
Un seul billet par foyer.

TIRAGE AU COURS DU LOTO DU  
PUBLIAIRE, SALLE POLYVALENTE  
le 7 Août à 17<sup>H</sup>30

## PETITES ANNONCES

A vendre ■ Pompe d'arrosage  
2 CV. Courant triphasé marque VEMA  
Tél. 67.65.96.67  
■ "Bulles" pour R11 ou R9  
Attache-remorque id°  
Rétro-viseurs d'ailes pour  
Tractor caravanne  
Tél. 67.73.76.64



Pourquoi le hareng est-il  
particulièrement malheureux ?

Parcequ'il est souvent victime des  
coups du saur !

\*\*\*\*\*

Que disent les chiens chinois en  
pleine canicule ?

"Il fait vraiment chow-chow !"

\*\*\*\*\*

Pourquoi les Anglais n'aiment-ils  
pas les grenouilles ?

Parcequ'elles font le thé tard !



Je soutiens l'action du "Publiaire Sant Bauzelenc"  
et je verse la somme de : ----- F  
ci-jointe par chèque postal ou bancaire  
libelli à l'ordre de :  
Publiaire sant Bauzelenc - CCP N° 252 78 X - Montpellier  
Nom..... Prénom..... Adresse.....

Signature : \_\_\_\_\_

# FOYER RURAL

Activités pour tous - Cinéma  
Cyclotourisme Gymnastique  
Couture Ateliers d'enfants  
Club photo  
Grand' Rue  
ST BAUZILLE DE PUTOIS

Œuvres de Plein Air des J.L.R.

CENTRE DE VACANCES

## « LES LUTINS CEVENOLS »

Centre d'Activités Physiques de PLEINE NATURE

CANOE

KAYAK

SPELEOLOGIE

ESCALADE

CYCLOTOURISME

34190 St. Bazille-de-Putois. Tél. (67) 73.70.30



**CAVE COOPERATIVE  
DES VIGNERONS DE  
St. BAUZILLE DE PUTOIS**

créée en 1928  
capacité 33 000 HL

— Ses vins de pays rouges, rosés et blancs,  
mûris au soleil des Coteaux de la Grotte des  
Demoiselles (vendus en bouteille bordelaise  
3/4)

— Ses mousseux : doux - brut - rosé

— Ses vins de table vendus en vrac

Vente directe à la Cave Coopérative ou dans ses  
dépôts

**Ganges** : Maison Aparicio, rue Biron

**Le Vigan** : 9, rue des Banis

**St Jean de Bruel** : Grand'Rue

**Millau** : rue de Bary

tél : 73.70.11—

